

Abbaye de Saint-André (Zevenkerken) et famille d'Ydewalle : souvenirs communs

Fondation

En 1893 Dom Gérard van Caloen (1853-1932), moine à l'abbaye bénédictine de Maredsous, reçoit de la part du pape Léon XIII, la mission de réorganiser l'ordre bénédictin au Brésil.

Il emménage en 1899 dans la maison de sa mère située dans la Hogeweg à Saint-André, et qui sera rendue habitable pour y accueillir la première communauté monastique.

Un an plus tard le sénateur Léon van Ockerhout, oncle de Gérard, mettra à disposition de son neveu, un terrain



Abbaye de Saint-André (premiers bâtiments)

propriété de la première abbaye à Sint-Andries (1100-1796). Ces terres, dénommées 'Watermolenveld', avaient précédemment appartenu à Sophie van Outryve d'Ydewalle (1789-1878), épouse d'Edouard de Nieulant et de Pottelsberghe, avant d'être cédées par leur fille Irène, au sénateur van Ockerhout.

Dom Gérard van Caloen entend y ériger une abbaye bénédictine à vocation missionnaire, qui accueillera dans un premier temps des moines en partance pour le Brésil.

Mécénat

Devenu vicaire général de la congrégation brésilienne et abbé d'Olinda, il verra son projet régulièrement désavoué par sa hiérarchie – notamment par les abbés de Maredsous et de Beuron. Mais il ne cède pas. L'article qu'il publie en avril 1901 dans *La Patrie* – journal brugeois catholique et conservateur – annonce que l'abbaye de Saint-André va bientôt renaître. Il y fait appel à la générosité de « nos grandes et anciennes familles de Bruges qui ont à cœur de propager notre sainte foi, tout en glorifiant leur ville natale ». Monseigneur van Caloen activera diverses campagnes d'appel aux dons, notamment avec l'appui d'un comité de dames dont la composition nous est inconnue et d'un comité de messieurs comprenant huit membres, dont Stanislas d'Ydewalle.



Vitrail de la chapelle Saint-Jean, de style gothique - Blasons d'Ydewalle et Aronio de Romblay

La générosité des d'Ydewalle, à cette époque presque tous voisins de la jeune abbaye, nous est rappelée dans l'église abbatiale par plusieurs vitraux munis des armoiries des familles donatrices : (Marie) Aronio de Romblay, veuve de Charles d'Ydewalle (1840-1876) - Emmanuel d'Ydewalle et son épouse Marie-Josèphe - Stanislas d'Ydewalle et son épouse Cécile - André d'Ydewalle et son épouse Marie.

En 1908, Monseigneur van Caloen procède à la bénédiction de trois cloches – *Benedicta*, *Bonifatia* et *Andrea* – offertes respectivement par les parents du Père abbé Nève, le sénateur van Ockerhout et les trois frères d'Ydewalle (Emmanuel, Stanislas, André). 'La cérémonie de leur baptême a lieu en plein air, avec tout l'apparat pontifical et dans le décor éblouissant d'une journée splendide'. Les cloches *Bonifatia* et *Andrea* seront confisquées en 1943 par l'Occupant allemand pour être fondues et alimenter la production de canons.

Autre signe distinctif, nos aînés se rappellent les deux bancs réservés aux membres des familles van Caloen et d'Ydewalle, disposés au premier rang dans la nef. Un privilège aboli dans le courant des années '60.

La construction du complexe abbatial se déroulera en plusieurs phases : 1903 (première pierre), 1907 (première pierre de l'église), 1911 (école abbatiale), 1951 (bibliothèque). Chroniquement endettée, la jeune abbaye fera plus d'une fois appel à la générosité des familles brugeoises. Pour l'école prenant exemple sur les jésuites de Bruxelles alors mobilisés dans la construction du Collège Saint-Michel, l'abbaye lança une souscription de 1.500 obligations à 3%, remboursables en cinquante ans.

Le Père Abbé Nève – L'Abbaye en temps de guerre

En 1908 Dom Théodore Nève (1879-1963), jeune moine de l'abbaye de Maredsous, rejoint la communauté de Saint-André dont il sera bientôt nommé sous-prieur puis élu abbé. Il jouera durant son abbatiat exceptionnellement long (1912-1958), un rôle éminent dans la consolidation matérielle de la jeune abbaye et dans la diversification de ses activités.

Nos archives familiales gardent la trace des nombreuses rencontres, notamment à l'occasion d'événements familiaux, entre le dynamique Père Abbé Nève et Marie Aronio de Romblay - veuve de Charles d'Ydewalle - et ses quatre enfants qui s'installent dans le château voisin de *La Bruyère*, alors à peine construit.

Stanislas d'Ydewalle rappelle dans ses écrits que chaque dimanche, et parfois en semaine, Marie Aronio assistait dans la chapelle du château à une messe dite par un moine bénédictin. Il



Marie Aronio de Romblay (photo d'avant 1914)

était par ailleurs d'usage que, le jour de la Fête Dieu, la procession de l'abbaye venait solennellement au château de La Bruyère, où un reposoir était placé sur le perron, d'où était donnée la bénédiction.



Peereboomveld en 1917 - Marie Aronio, le Père Abbé Nève et quelques moines, Stanislas, son épouse Cécile et leurs enfants

Durant la guerre 1914-18, l'Occupant allemand transforme une partie du complexe abbatial en hôpital de campagne. Le château de La Bruyère est réquisitionné pour y héberger le personnel infirmier tandis que les médecins allemands résident à Tudor. La communauté monastique est forcée de quitter les lieux en novembre 1917. Le Père Abbé et quatre moines résideront pendant sept mois au Peereboomveld, où sont déjà réfugiés Marie Aronio ainsi que le ménage Stanislas et leurs sept enfants. Jacques d'Ydewalle témoignera plus tard de ce qu'est née là une amitié pour la vie entre Dom Nève et Bonne-Maman, mon père et toute notre famille'.

Ces liens étroits avec l'abbaye se maintiendront avec la génération suivante, lorsque les trois frères (Stanislas, Emmanuel, André) s'établiront non loin à Tudor, Peereboomveld et les III Rois (Beernem) tandis que leur sœur Marie-Thérèse, qui a épousé Emmanuel de Meester, effectuera avec ses enfants de fréquents séjours en été à La Bruyère.



Valkenbosch accueille à partir de 1941 des élèves du collège Saint-Grégoire

La seconde guerre mondiale provoquera à nouveau des expulsions ordonnées par les autorités allemandes. La scolarité des élèves de l'école abbatiale se poursuivra grâce à une ingénieuse répartition des différentes classes dans plusieurs demeures privées de la région. Valkenbosch, où sont établis Joseph d'Ydewalle ainsi que son épouse Marie-Louise et leurs enfants, accueille une dizaine d'élèves du petit collège Saint-Grégoire. Y poursuivront leur scolarité notamment Baudouin, Christian, Rainier et Michel d'Ydewalle, ainsi que Renaud et André de Failly.

L'Abbaye au bout du jardin (Charles d'Ydewalle)

Les écrits de Charles d'Ydewalle, fils d'Emmanuel, font souvent référence à l'abbaye de Saint-André, d'un point de vue historique ou sur base de souvenirs plus personnels :

'Le matin on allait à la messe à l'abbaye, en carriole, du type qu'au pays de Bruges on appelle une Syze-Kar. (...) On sautait du lit péniblement dans le froid, avec des bougies, devant un poêle éteint et on se lavait à l'eau froide. En bas on se heurtait aux tricycles et aux arrosoirs qui peuplaient le vestiaire et on se couvrait à tâtons de pélerines. Enfin dehors, on trouvait la carriole jaune, à capote noire, attelée d'un cheval rouan clair, du type ardennais, qui s'appelait Louis Quinze. Deux lanternes à bougie, dont une éteinte, tenaient lieu de lumière. (...)

De la maison à l'abbaye il y avait deux kilomètres que l'équipage couvrait au petit trot'. (Enfances en Flandres, 1936, 209 p.)

Autre souvenir, bien plus tardif (L'Abbaye au bout du jardin, 1980, 165p.) :

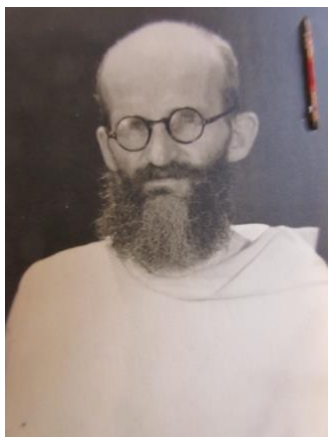
'Il fut un temps, c'était hier, où mon père et son frère Stanislas, géants aux moustaches ménapiennes, entendaient la messe quotidienne à l'abbaye voisine. L'ainé arrivait bon premier au banc familial, tout pareil à un accusé de Cour d'Assises, une grosse goutte perlant au bout du nez. Un instant plus tard, quand chantait le ding ding de la cloche de l'Introït, apparaissait son frère, dans le même solennel apparat, la gouttelette identiquement située. Alors ils se saluaient en cérémonie.'

Vocations monastiques : 'Ora et Labora'

La vocation missionnaire des bénédictins de Loppem prend son envol en direction du Brésil, à l'initiative de Monseigneur van Caloen. Elle change ensuite de cap sous la houlette du Père Abbé Nève : à l'instigation du roi et du gouvernement, priorité sera longtemps donnée au Congo (province du Katanga), tandis que d'autres destinations seront privilégiées par la suite : Chine, Inde, etc. En 1960 l'abbaye comptait 268 moines, dont 88 au Congo, 30 en Inde, et 25 en Chine. Cette dernière communauté se fixera par la suite à Valyermo (U.S.A.).

Site du prieuré : www.saintandrewsabbey.com

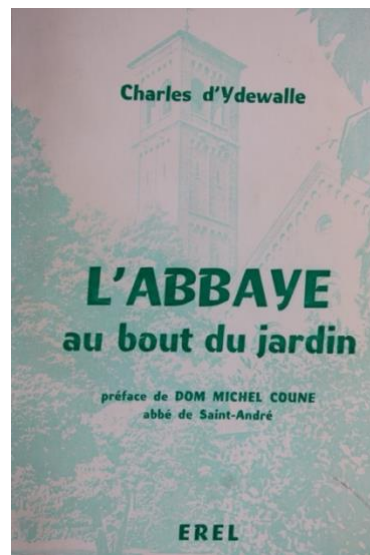
La descendance de Charles d'Ydewalle et de Marie Aronio comptera quatre vocations monastiques :



Père Gilbert (Xavier) d'Ydewalle (1903-1984)

Né en 1903, troisième enfant d'Emmanuel d'Ydewalle (1868-1954) et de Marie-Josèphe, Xavier effectue ses humanités au collège Sainte-Barbe (Gand) avant de rejoindre le noviciat à l'Abbaye de Saint-André. Le Père Gilbert rejoint en 1930 ses confrères déjà engagés au Katanga. Il donnera cours à l'école normale de Kapolowe jusqu'en 1940, puis enseignera à partir de 1940 au petit séminaire de Kapiri ainsi qu'à Kakanda.

Père Gilbert



Le Père Gilbert est ensuite nommé supérieur successivement à Kansenia, Kapolowe et Mukabe Kasari. Il sera à partir de 1972, curé de la paroisse Sainte-Thérèse à Likasi, en même temps que missionnaire itinérant. Sa santé l'oblige à rentrer définitivement en Belgique en 1978.

Son frère Charles lui avait rendu visite au Katanga : *'A trois reprises j'ai parcouru ce pays avec toi, ce pays de minerais précieux où tu as semé l'Évangile. Évangile en grec veut dire Bonne Nouvelle. Quel programme !'*

Père Jean-Baptiste (Antoine) de Meester (1906-1978)

Le plus jeune des trois fils d'Emmanuel de Meester et de Marie-Thérèse d'Ydewalle est né le 1er mai 1906 au château de La Bruyère. Après ses humanités à l'école abbatiale, et un an d'études à Louvain, il entre au noviciat. Ordonné prêtre, il prend une licence en théologie avant d'assurer la charge de titulaire de la classe de poésie jusqu'en 1936.



Le Père Jean-Baptiste de Meester avant son départ pour le Congo (château de Ramsdonck)

C'est à cette époque que le Père Jean-Baptiste accueille à l'Abbaye de Saint-André

un groupe de personnalités soucieuses de réfléchir à l'Aristocratie de demain. L'A.N.R.B. (Association de la Noblesse du Royaume de Belgique) se crée à cette époque.

Nommé économiste de l'abbaye, il s'implique dans la gestion de la ferme et parcourt les routes pour assurer le ravitaillement de la communauté, notamment durant les années de guerre. Il rejoint alors la Résistance. Emprisonné pendant un mois par l'Occupant, il sera aumônier de l'Armée Secrète.

Dom Jean-Baptiste part en 1953 pour le Katanga. Il sera curé à Elisabethville (Lubumbashi) pendant deux ans, puis vivra seize années quasi en ermite à Lukafu, seul blanc parmi cette population qu'il aimait.



Dom Emmanuel de Meester aux côtés du Père Abbé Nève et de son successeur Dom Théodore Ghesquière

Père Emmanuel (Jean-Marie) de Meester (1904-1990)

Né comme son frère aîné à La Bruyère, il termine ses études secondaires à l'école abbatiale avant d'être reçu au noviciat. Au terme de ses études (Maredsous, doctorat au Collège Saint Anselme à Rome) il enseigne la philosophie et la théologie et assure la charge d'hôtelier. Aumônier militaire en 1939-40, il rejoindra son frère dans la Résistance. Arrêté par l'Occupant, il passera par six

prisons allemandes et sera libéré après un an de captivité.

Dans l'après-guerre, le Père Emmanuel reprend ses fonctions à l'hôtellerie, puis est envoyé en 1951 en Inde où il sera prieur de la communauté fondée à Siluvaigiri, qui s'établira par la suite à Asirvanam. Il y contribuera pendant 26 ans au rayonnement du christianisme en Inde avant de revenir à Saint-André.

Asirvanam Benedictine Monastery : www.asirvanambenedictines.org



Profession du frère Gérard devant le Père Abbé Ghesquière

Frère Gérard (Christian) d'Ydewalle (1931-1986)

Deuxième fils de Joseph d'Ydewalle et de Louise-Marie van Caloen, Christian figure tout jeune parmi les élèves de l'école grégorienne que ses parents accueilleront au Valkenbos après que l'Occupant allemand ait décrété l'évacuation forcée de l'école abbatiale. Il poursuit ses études à l'école abbatiale ainsi qu'à Malonne, puis rejoint en 1950 la communauté monastique. Il y recevra le prénom Gérard à la mémoire de son grand-oncle Dom Gérard van Caloen, fondateur de l'abbaye. Fort apprécié par ses confrères pour son caractère sociable et ses qualités de chauffeur, le frère Gérard travaillera durant plusieurs années en appui à l'Economat de l'abbaye.

Il affrontera de nombreuses périodes de maladie et décèdera à l'âge de 54 ans.

Père Pierre (François) de Béthune

Autre vocation monastique, cette fois liée à notre famille au travers de la descendance d'Emilie d'Ydewalle (1826-1894), épouse de Jean-Baptiste de Béthune (1821-1894), mentionnons le Père Pierre (François) de Béthune. Né en 1936 à Marke, il entre au monastère de Saint-André en 1955, puis accompagne une partie de la communauté lorsqu'en 1967 Saint-André fonde le monastère de Clerlande (Ottignies-Louvain-la-Neuve), dont il est actuellement prieur.



Pierre de Bethune (©Stéphanie Vandreck)

Monastère de Clerlande : https://www.clerlande.com/a_la_une

L'École abbatiale

Fondée en 1910, l'École abbatiale aura accueilli au cours de ses presque 115 années d'existence une trentaine d'élèves qui comptent un ascendant d'Ydewalle et ont effectué fut-ce une partie de leur scolarité au collège de Loppem.

Citons, dans cette liste forcément incomplète d'Alumni :

- Branche d'Ydewalle de Diest :

Eugène

- Descendance de Marie Aronio et Charles d'Ydewalle :

- de Meester : Antoine de Meester (Père Jean-Baptiste) et Jean de Meester (Père Emmanuel)

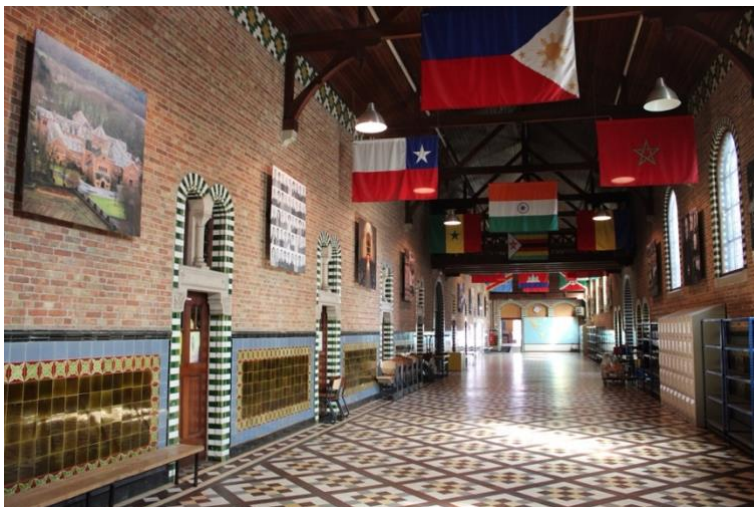
- Tudor : Michel, Léon, Ghislain, Jacques, Francis van der Haert (fils de Jean van der Haert x Anne-Françoise d'Ydewalle)

- Peereboomveld : Charles et ses fils Bertrand ainsi qu'Emmanuel, Pierre et son fils Axel, Joseph et ses fils Yves ainsi que Christian, Frédéric et ses fils Sébastien et Quentin

- III Rois (Beernem) : Hubert puis son fils Rainier, Thierry puis ses trois fils (Nicolas, Serge, Hugues), Christophe et Olivier van der Haert (fils de Bernard van der Haert x Catherine d'Ydewalle), Georges-Marie Verhaegen (fils de René Verhaegen x Ghislaine d'Ydewalle).

- Descendance d'Emilie d'Ydewalle (1826-1894) et de Jean-Baptiste de Bethune : leur fils Emmanuel qui épouse Marguerite van Cauwelaert, ensuite leurs enfants Sabine et Jean

- Descendance de Suzanne d'Ydewalle (1898-1983) et de Charles d'Udekem d'Acoz : leurs trois fils (Henri, Raoul et Patrick), Bernard (fils de Raoul, qui épouse Marie-Pierre Verhaegen) et leurs trois enfants (Pierre, Charlotte, François)



Hall de l'École abbatiale

Sources

- Christian Papeians de Morchoven o.s.b.

- 'L'abbaye de Zevenkerken – Un projet audacieux de Dom Gérard van Caloen' (Lannoo, 1998, 220 p.)

- 'L'abbaye de Zevenkerken – Un défi relevé par Dom Théodore Nève' (Lannoo, 2002, 353 p.)

- Cathobel – Interview vidéo du Frère Pierre de Bethune (14 juillet 2023, 3 minutes) – lien

<https://www.cathobel.be/video/frere-pierre-de-bethune/>

- Charles d'Ydewalle

- Enfances en Flandres, 1936, 209 p.

- L'Abbaye au bout de mon jardin, 1980, 163 p.

- Jacques d'Ydewalle - La vie à Tudor – Album de famille – 1985, 131p.

- plusieurs articles concernant Zevenkerken sur le site de l'association familiale:

<https://www.dydewalle.be/actualites/zevenkerken>

Merci aux bonnes volontés qui ont rendu possible la collecte, vérification et mise en page de cet article : Pater René Fobe, archives photos de l'Abbaye, Bertil ainsi que Stany et Frédéric d'Ydewalle, Myriam Papeians de Morchoven (corrections), Béatrice van der Haert (lay-out).

Hugues d'Ydewalle